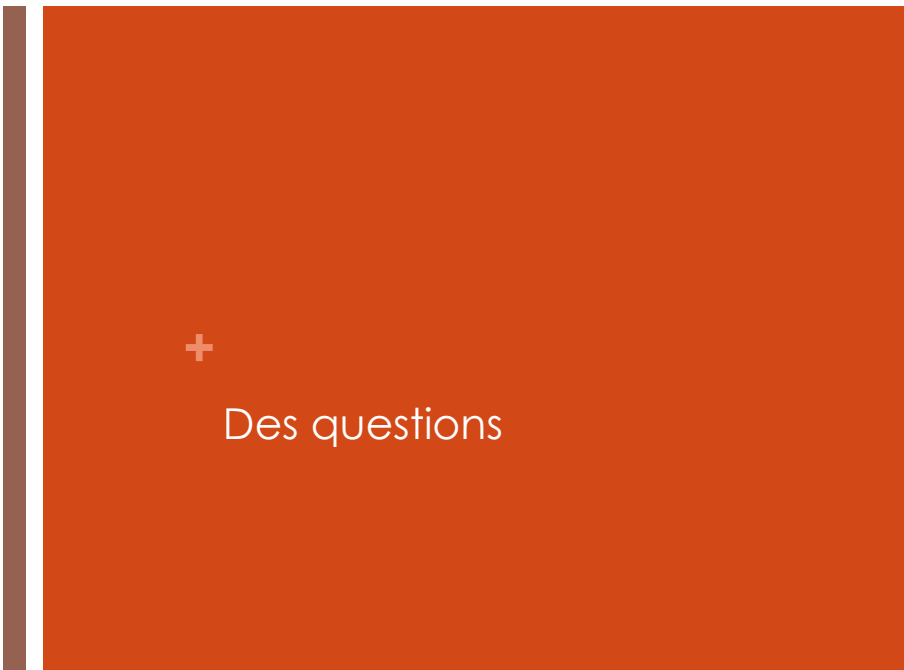




UNIVERSITÉ DE  
RENNES 1

# Principes et fondements de l'éthique en santé

Agata ZIELINSKI  
Maître de Conférences en Philosophie  
Faculté de Médecine de Rennes 1



+

## Des questions



## + L'éthique, un regard

- Le **regard** en 2 temps:
  - La 1<sup>ère</sup> réaction ne nous appartient pas.
  - La 2<sup>ème</sup> relève de notre volonté (responsabilité).
- Définition de **l'éthique**
  - Ce qui arrive.
    - La situation.
    - Malgré nous (cf. Levinas).
  - Ce que l'on en fait.
- L'éthique, des **questions**:
  - Comment regardons-nous ?
  - Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait? Comment faire pour bien faire?

## + L'éthique, un dilemme

### ■ Dilemme.

- Nécessité dans laquelle se trouve une personne de **devoir choisir** entre les deux termes contradictoires et également (in)satisfaisants d'une alternative.

### ■ Antigone.

- **Conflit** entre le respect des lois de la Cité et le respect dû aux morts.
- L'éthique est liée au **tragique**: questions qui impliquent un rapport à la vie et à la mort.

### ■ Dans la relation de soin.

- Conflit entre 2 principes: autonomie et bienfaisance.
  - Ex: un malade refuse un traitement, mettant ainsi sa vie en danger.
  - Respecter la volonté (la liberté) du patient, ou respecter sa vie?

## + Quelques éléments de définition

### ■ S'orienter en contexte **d'incertitude**.

- L'éthique interroge les normes,
- surgit lorsqu'il y a conflit entre des principes,
- un cas de conscience.

### ■ L'éthique est une démarche de **réflexion**, qui commence avec la question: « Et maintenant, que faut-il faire ? ».

### ■ Exercice de notre **liberté**.

### ■ Décider en vue d'**agir**.



## Éthique et morale

## Éthique et morale

Aujourd'hui, dans le langage courant:

- **Morale** peut avoir une connotation péjorative. Cf. « faire la morale » à qq'un.
  - Idée que qqch est imposé.
- **Éthique** est plus à la mode: acheter des « produits éthiques »...
  - Se donner bonne conscience.
- En réalité, l'usage de ces termes est plus complexe!

# Étymologie

L'étymologie peut-elle nous éclairer ?

• **Éthique**. Du grec :

- *éthos* = habitude, coutume, usages.
- *êthos* = caractère, inclination naturelle à agir.

• **Morale**. Du latin :

- *Mos, moris* = usages, coutumes (cf. mœurs)

Du point de vue de l'étymologie, les deux termes *semblent* synonymes.

Ils ont pourtant pris des sens *différents* dans l'histoire.

## + Éthique et morale

### Éthique

- **Réflexion** pour agir.
- Quel est le **bien** visé?  
Cf. ARISTOTE: Que faire pour être heureux?
- Dans une situation **particulière**.

### Morale

- Référence à des **principes**, règles, valeurs à respecter. Le Bien / le Mal. Permis/défendu.
- Quel est mon **devoir**?  
Cf. KANT, la question morale par excellence: *Que dois-je faire?*
- Dimension **universelle**.  
• Ex: Ne pas tuer; ne pas voler; ne pas mentir...

## Schématiquement

- La morale donne des réponses,  
l'éthique pose des questions ?
- La morale est du côté des certitudes,  
l'éthique du côté du doute ?
- La morale renvoie à une permanence de principes  
et de valeurs.  
Alors que l'éthique consiste à mener un  
discernement en contextes changeants, d'incertitude.

+ Articuler éthique et  
morale?

## Éthique et morale: Paul Ricoeur



- **Comment articuler éthique et morale?**  
Comment articuler les situations concrètes et les valeurs ?
- Ricoeur propose de réfléchir en 3 temps :
  - 1) **L'éthique est 1<sup>ère</sup>** par rapport à la morale ;
  - 2) il est cependant nécessaire de se référer aux **valeurs**, aux principes ;
  - 3) il faut ensuite **revenir à la situation concrète**
    - lorsqu'on a été éclairé par la référence aux valeurs,
    - ou que cette référence conduit à des impasses.

## Éthique et morale: Ricoeur



- 1) **Éthique** ou *éthique antérieure*.  
« *Visée de la vie bonne, avec et pour autrui, dans des institutions justes* ».  
⇒ Cf. **Aristote**.
- 2) **Morale**:  
Se référer aux normes et au sentiment d'obligation (devoir, respect). Le rôle de la morale est de limiter la violence entre les hommes.  
⇒ Cf. **Kant**.
- 3) **Sagesse pratique** ou *éthique postérieure*.  
Retour à la situation concrète, éclairée par la référence aux normes. Insérer les normes dans la vie concrète.

## La « petite éthique » de Ricœur

- Paul Ricœur montre que la délibération éthique se déroule en trois temps:
  - (1) **L'éthique** ou *éthique antérieure*: recherche de ce qui est « bon » dans une situation donnée.
  - (2) Le moment de la **morale**: référence aux normes, aux valeurs qui se présentent comme permanentes.
  - (3) La **sagesse pratique** ou *éthique postérieure* : décision concrète en situation, éclairée par la référence aux principes.



(1) Le moment de  
l'éthique  
Référence à ARISTOTE





## (1) L'éthique ou éthique antérieure

Référence à **Aristote** (éthique de la vertu).

- L'action morale a pour but la réalisation d'un bien.  
Articuler la fin et les moyens.
  - Ex. du **médecin**. Ne s'interroge pas sur la fin (guérir, soulager), mais sur le meilleur moyen d'y parvenir.
  - Ex. du **capitaine** de navire. Son but: arriver à bon port. En cas de tempête, décide de jeter la marchandise pour sauver l'équipage.
- Tenir compte des circonstances: choisir ce qui apparaît comme la meilleure solution étant données les circonstances.

## + Aristote

- L'action éthique: articuler la fin et les moyens.
  - **La fin :**
    - Quelle est la fin (l'objectif) visée?
    - La fin doit être bonne. C'est **un bien** qui est visé.
  - **Les moyens:**
    - Les moyens doivent être de même nature que la fin (le but visé ne justifie **pas n'importe quel moyen**).
    - Les moyens doivent être **réalistes**. On ne peut choisir que parmi des choses **possibles** (alors qu'on peut désirer l'impossible!).
    - Le meilleur possible est parfois le **moindre mal**.

# Aristote

- Apprendre à **décider**:
  - Délibération.
  - Choix. Distinguer souhait (choses impossibles) et choix (réalité).
  - Action.
- Une **vertu** :
  - Perfectionnement du caractère qui s'acquiert par **expérience** et **exercice**.
  - Imiter l'**homme vertueux**.
  - Attitude **ajustée**.
- Le « **juste milieu** », entre l'excès et le défaut.
  - Ex. le courage.
  - Vertu(s) du soignant ?



(2) Le moment de  
la morale

Référence à KANT



## (2) La morale *ou les principes universels*

- Référence à **Kant** : comment savoir si l'action que je me propose de faire est morale ?
- Me demander ce que cela donnerait à une échelle universelle. Peut-elle être **valable pour l'humanité tout entière?**
- Ex. de la promesse. Ne pas rendre ce qu'on a emprunté?!
- Agir par devoir / agir conformément au devoir.
  - Ex. du marchand (par honnêteté / par intérêt).

## Kant

- Morale de **l'intention**.
  - Cf. pour soulager / pour hâter la survenue de la mort.
- Morale de **l'autonomie**.
  - « Ose penser par toi-même ».
  - Suivre sa raison / suivre son bon plaisir.
  - Je me donne à moi-même la règle de mon action (≠ faire n'importe quoi), en considérant qu'elle pourrait être universelle.
- Morale de **la raison**.
  - Confiance en la raison.
  - Principe d'égalité.
  - Conscience morale.

## + Kant

- Morale du **respect**.
  - Impératif catégorique pratique: « *Agis toujours de façon à traiter l'humanité, dans ta personne et dans celle d'autrui, toujours et en même temps comme une fin, jamais simplement comme un moyen* ».
  - Devoir de **respect** envers chaque personne humaine.
  - Ne pas traiter les **personnes** comme des choses.
    - Une personne est unique.
    - N'a pas de prix.
    - Dignité lui est inhérente.

## Kant: respect et valeur

Il y a 2 manières d'avoir de la valeur :

- Valeur relative = **prix** ⇨ **choses**.
  - Valeur relative à **l'usage** qu'on en fait, au besoin...
  - On peut **échanger** une chose, la remplacer.
  - Une chose est un **moyen** relatif à une fin.
- Valeur inconditionnelle = **dignité** ⇨ **personnes**.
  - La valeur d'une personne est **absolue**, ne se mesure pas.
  - Chaque personne est **unique**.
  - L'homme est une « **fin en soi** » = il ne peut pas être sacrifié au nom d'une finalité supérieure (science, société...).
  - De quoi est digne la personne ? – De **respect**, sentiment moral qui s'impose à moi face aux personnes.



### (3) La sagesse pratique



Folom, 1973

## (3) La sagesse pratique *éthique postérieure*

### **Ricœur:**

- La « sagesse pratique » concerne l'action.
- Les normes ou principes sont une limite posée à la violence (cf. « Tu ne tueras pas »).
- Confronter les principes abstraits de la morale au concret des situations.
  - Ex. : Dire la vérité au malade.
    - ≠ Ne rien dire
    - ≠ Asséner toute l'information d'un coup sans tenir compte de la compréhension ni du désir du patient.

## Un cas

- Mme B. 90 ans, souffre d'une mobilité très réduite. Elle est entrée en EHPAD avec son mari il y a 6 mois. Ce dernier est décédé il y a un mois.
- Depuis, Mme B. pleure souvent, refuse de s'alimenter, de boire et d'assurer ses soins d'hygiène et de confort. Elle ne veut plus se lever et dit: « Laissez-moi tranquille, je veux rejoindre mon mari! ».
- Le médecin prescrit une perfusion d'hydratation et une alimentation parentérale. L'accès veineux est arraché chaque fois. Le médecin prescrit alors la pose d'une sonde naso-gastrique, elle aussi arrachée. Mme B. devient confuse car déshydratée.
- Le médecin prescrit une pose de contention pour que l'alimentation et l'hydratation soient faits par une nouvelle sonde naso-gastrique. Mme B. se débat et crie: « non je ne veux pas, laissez-moi par pitié! ».
- <http://www.sfap.org/pdf/III-G7e-pdf.pdf>

+ Et la déontologie ?

## Déontologie



- L'éthique ne se réduit pas à déontologie.
- Déontologie se définit par un double rapport à la **profession** et au **droit**.
  - Produit une identité professionnelle.
  - Codifie les pratiques d'une profession.
  - Améliore la régulation de son activité.
- Code de déontologie médicale français: décret pris en Conseil d'État (oblige légalement = fautes sanctionnées).

## Déontologie



### **Article 35 (article R.4127-35 du code de la santé publique)**

Le médecin doit à la personne qu'il examine, qu'il soigne ou qu'il conseille une information loyale, claire et appropriée sur son état, les investigations et les soins qu'il lui propose. Tout au long de la maladie, il tient compte de la personnalité du patient dans ses explications et veille à leur compréhension.

(...)

Un pronostic fatal ne doit être révélé qu'avec circonspection, mais les proches doivent en être prévenus, sauf exception ou si le malade a préalablement interdit cette révélation ou désigné les tiers auxquels elle doit être faite.

## Déontologie



- Pourquoi la démarche éthique reste-t-elle nécessaire alors que le Code de déontologie existe et produit des obligations fortes?
  - Code de déontologie permet de s'orienter face à des problèmes déjà rencontrés dans l'exercice professionnel.
  - Dans la pratique, des **situations inédites** surgissent, des questions nouvelles se posent.
  - Il reste toujours de l'incertitude.
- L'éthique est le champ d'une **réflexion** et d'une recherche **permanentes**.

## L'éthique



- L'éthique est une démarche active et dynamique.
  - Elle ne s'apprend pas dans les livres, mais par l'expérience.
- Les décisions s'élaborent à la fois en conscience et à plusieurs.
  - **Conscience éclairée** (devoir de compétence, de formation, d'information).
  - **Éthique de la discussion** (se donner des règles).



## + Naissance de la bioéthique Contexte

### + Contexte historique

#### Suite à la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale.

- **Le procès de Nuremberg**
  - met en évidence l'extermination rationalisée, appuyée sur la médecine, la science, la technique, l'industrie.
  - « *La médecine peut nuire au lieu de guérir* ».
- **Le Code de Nuremberg (1947).**
  - Règles de protection de la personne humaine en matière d'expérimentation biomédicale.
  - Met en place la nécessité du « consentement volontaire ».
  - Texte pionnier de la bioéthique.
- **Défense de la dignité** est une réaction dans un contexte de traitements inhumains et d'injustice.

## + Contexte scientifique

- La médecine a fait en 50 ans plus de « progrès » qu'en 2000 ans ! Innovations médicales ⇒ nouvelles questions.
  - Dialyse rénale (rare et coûteuse).
  - Transplantations d'organes.
  - Techniques de respiration artificielle, soins intensifs.
  - Contrôle de la fertilité.
- Ex : la réanimation « fabrique » des situations de survie impensées : maintien en vie de personnes dans une dépendance extrême.
  - Aux limites du savoir médical.
  - Quelle qualité de vie pour ces personnes ? Quel sens ?
- La modernité en médecine produit :
  - de la complexité,
  - de la vulnérabilité,
  - de la singularité.

## + Contexte de la recherche

- **Scandales de la recherche** médicale aux E-U.
  - *Centre de recherche sur le cancer de Brooklyn*: injection de cellules cancéreuses à des patients atteints de cachexie terminale (1963).
  - *Willobrook State School* : inoculation du virus de l'hépatite A à des enfants handicapés mentaux (1956-70).
  - *Tuskegee*: recherche sur la syphilis sans information sur les possibilités thérapeutiques (1932-72).
- **Rapport Belmont** (1978).
  - Respect des personnes.
  - Bienfaisance.
  - Justice.